

13 janvier 1967-1

L'incomparable beauté du Fils de Dieu

Page 377 livre bleu

Pouvez-vous imaginer un instant combien vont vous sembler beaux ceux à qui vous pardonnez ? Dans aucun de vos innombrables fantasmes, jamais vous n'aurez vu quelque chose d'aussi adorable !

Rien de ce que vous voyez ici ne s'approche d'une telle beauté et cela, que vous soyez endormi ou éveillé. Vous ne valoriserez rien autant que cela. Rien ne vous tiendra plus à coeur. Rien dont vous vous souvenez en ce monde, rien qui a semblé vous faire tressaillir et vous faire sauter de joie ne vous a apporté, ne serait-ce qu'une parcelle du bonheur que vous amènera cette vue !

Car vous verrez le Fils de Dieu ! Vous verrez la beauté qu'aime regarder le Saint Esprit, beauté pour laquelle Il remercie le Père. Il a été créé pour voir cette beauté pour vous jusqu'à ce que vous appreniez à la voir par vous-même.

Tout son enseignement conduit à voir la beauté du Fils et à vous inviter à rendre grâce pour cela avec lui. Cette beauté n'est pas une illusion ! C'est le monde réel, brillant, propre et neuf, chaque chose étincelant sous le soleil à découvert. Rien n'est caché ici puisque tout a été pardonné. Il ne reste donc plus aucun fantôme pour cacher la Vérité.

Le pont entre le monde physique et ce monde-là est si petit et si facile à traverser que vous ne pourriez pas **croire** que c'est le lieu de rencontre de mondes si différents. Pourtant ce pont minuscule est la chose la plus robuste qui ait jamais effleuré ce monde.

Ce minuscule pas à entreprendre, si petit qu'il a échappé à votre observation, est une enjambée à *travers* le temps jusque dans l'éternité. Il vous amène au-delà de toute la laideur vers une beauté qui vous enchantera et qui jamais ne cessera de vous émerveiller dans sa perfection. Ce pas, le plus petit pas jamais entrepris par quelqu'un, se veut pourtant le plus grand accomplissement dans le Plan de Dieu pour la rédemption. Tout le reste est appris, mais celui-là est donné, complet et absolument parfait.

Aucun autre que Celui-là même qui a planifié le salut ne pourrait le compléter. Le monde réel dans sa parfaite beauté, vous apprendrez à l'atteindre. Les fantasmes seront tous défaits. Rien ni personne n'en restera encore attaché.

Par votre propre pardon vous êtes libre de voir au-delà du pont. Ce que vous voyez n'est que ce que vous avez accompli grâce à la bénédiction de votre pardon, et c'est ce qui vous en libère. Grâce à cette bénédiction finale du Fils de Dieu sur lui-même, la perception réelle née de la nouvelle perspective qu'il a apprise, a bien servi son objectif.

Les étoiles disparaîtront dans la lumière, le soleil qui a ouvert le monde à la pure beauté, s'évanouira à son tour. La perception sera insignifiante quand elle aura été parfaite puisque tout ce qui a été utilisé pour l'apprentissage n'aura plus de fonction et que rien ne changera plus jamais.

Il n'y aura plus de transformations, de basculements, ni d'ombres. Des différences et des variations qui rendaient possible la perception ne se produiront plus. La perception du monde réel sera si courte que vous aurez à peine le temps d'en remercier Dieu, et déjà Dieu entreprendra le dernier pas promptement dès que vous aurez atteint le monde réel et que vous serez prêt pour lui.

Le monde réel est atteint simplement par le pardon complet du vieux monde fatigué, un monde que vous voyez sans cesse sans pardon. Le Grand Transformateur des perceptions entreprendra avec vous la recherche soigneuse de l'esprit séparé qui a façonné ce monde. Il le fera pour vous faire découvrir les raisons apparentes de sa fabrication par vous-même.

À la lumière de la vraie *raison* qu'Il apporte pendant que vous le suivez, Il vous démontrera qu'il n'y a pas de *raison* ici. Chaque recoin qui est touché par Sa *raison* devient plus vivant et étincelant de beauté. Ce qui semblait laid dans l'obscurité, dû au manque de signification, est soudainement livré à la beauté. Pas même ce qu'a fait le Fils de Dieu dans l'insanité ne pourrait être sans cette étincelle cachée de beauté que la douceur pourrait relâcher.